Table des matières

[1) Le Mont Saint-Michel : un peu d’histoire 2](#_Toc165736009)

[2) Le village du Mont Saint-Michel 6](#_Toc165736010)

[** La Grande Rue 6**](#_Toc165736011)

[ **Souvenirs 7**](#_Toc165736012)

[ **Gastronomie 9**](#_Toc165736013)

[ **Les remparts 10**](#_Toc165736014)

[ **L’église paroissiale Saint-Pierre 11**](#_Toc165736015)

[ **La Tour Gabriel et l’embarcadère 12**](#_Toc165736016)

[ **La venelle du Guet 12**](#_Toc165736017)

[ **Les musées 13**](#_Toc165736018)

[ **Les petits jardins 14**](#_Toc165736019)

[ **L’Archange 15**](#_Toc165736020)

[3) Les alentours du Mont Saint-Michel 16](#_Toc165736021)

[ **Les marées et le mascaret 16**](#_Toc165736022)

[ **Le barrage et le pont-passerelle 17**](#_Toc165736023)

[ **Les moutons de prés-salés 17**](#_Toc165736024)

[ **Les polders 17**](#_Toc165736025)

[**4)** **Pour compléter la visite 18**](#_Toc165736026)

[ **Avranches, le musée Scriptorial et le Trésor Saint-Gervais 18**](#_Toc165736027)

# **Le Mont Saint-Michel : un peu d’histoire**

Le Mont Saint-Michel a été construit au milieu des sables, sur un ilot de granit, plus précisément de granulite, une roche particulièrement dure.

En l’an 708, l’Archange Michel apparaît en songes à saint Aubert qui était alors l’évêque d’Avranches.

L’archange Michel apparaîtra plusieurs fois en rêves à l’évêque Aubert pour lui demander de construire un lieu consacré à son culte sur un ilot dans la baie. Mais l’évêque pensera qu’il s’agit simplement d’un rêve. Au bout du troisième rêve, l’Archange voyant qu’Aubert ne réagit pas, il posera son doigt sur le crâne de l’évêque Aubert ce qui aurait formé un trou dans son crâne. Alors, l’évêque Aubert comprend que Saint Michel souhaite vraiment qu’il crée un lieu pour prier sur ce grand rocher. Aubert créera ainsi un premier lieu de culte dédié à Saint-Michel qui deviendra par la suite le Mont Saint-Michel que nous connaissons actuellement.

En 966, une communauté de moines Bénédictins s’établit sur cet ilot. Ils font construire une première église.

A la même époque, un bourg commence à se développer en contrebas. On y accueille les premiers pèlerins venus prier Saint-Michel.

Le nombre de pèlerins ne cessant d’augmenter, l’église devient trop petite. On décide de l’agrandir et de construire de nouveaux bâtiments. C’est ainsi que sont construits au fil des ans, le cloître, le réfectoire des moines mais aussi un ensemble de bâtiments permettant aux moines de disposer d’espaces suffisants pour faire face au développement du culte.

L’ensemble devient une abbaye, nom donné à une église et ses annexes lorsqu’elle est occupée par une communauté religieuse.

De 1337 à 1453, c’est la guerre de Cent ans. La France est en guerre contre l’Angleterre. On construit des fortifications pour protéger le Mont Saint-Michel des assauts de l’armée anglaise avec notamment les remparts qui entourent encore aujourd’hui le Mont Saint-Michel.

Les soldats anglais s’installeront sur l’ilot de Tombelaine, situé derrière le Mont Saint-Michel. Ils vont assiéger le Mont Saint-Michel pendant 30 ans. Durant cette période, les anglais tenteront à de nombreuses reprises de prendre le Mont Saint-Michel sans jamais y parvenir.

Aujourd’hui, on peut encore voir quelques traces de cette période de l’histoire, avec notamment les ruines d’un fort et d’une tour sur l’ilot de Tombelaine.

Pendant cette période, le chœur roman de l’église abbatiale s’écroule. Il est remplacé à la fin de la guerre par l’actuel chœur gothique flamboyant.

A la Révolution Française, les moines abandonnent l’abbaye. Elle est transformée en prison où marées et sables mouvants rendent impossible toute évasion. Pas moins de 14000 prisonniers y séjourneront. La prison sera définitivement fermée en 1863.

En 1874, le Service des Monuments Historiques restaure l’abbaye et l’ouvre au public.

En 1879, une digue est construite. Elle relie le continent au Mont Saint-Michel et permet donc de venir par la route. Car autrefois il fallait traverser la baie à pied pour se rendre au Mont Saint-Michel. Grâce à cette digue-route, les touristes sont de plus en plus nombreux. Entre 1901 et 1938, un tramway à vapeur reliera la ville de Pontorson au Mont Saint-Michel.

Le Mont Saint-Michel sera épargné lors de la Seconde Guerre Mondiale. Les Allemands l’occuperont de 1940 à 1944, mais le site ne sera pas bombardé.

En 1966, une communauté religieuse s’installe de nouveau à l’Abbaye.

Depuis 2001, la communauté des frères et sœurs de la Fraternité Monastique de Jérusalem est installée à l’Abbaye. Il est possible d’assister aux messes ou d’effectuer une retraite religieuse auprès de la Fraternité.

De même, depuis 1979 le Mont Saint-Michel et sa baie sont inscrits à la liste du Patrimoine Mondial de l’Humanité par l’UNESCO.

Le Mont Saint-Michel est également jumelé depuis 2009, avec l’île de Miyajima au Japon ainsi qu’avec la commune de Monte Sant’Angelo en Italie depuis 2019.

# **Le village du Mont Saint-Michel**

## **La Grande Rue**

La Grande Rue est l’artère principale du village. Cette rue est accessible après avoir franchi trois portes successives qui défendaient l’accès à cette rue.

La première porte se trouve juste à l’entrée du Mont Saint-Michel. On appelle cette porte la Porte de l’Avancée. Elle est formée d’une porte charretière dimensionnée pour le passage de charrettes avec sur le côté une porte piétonne. On accède ainsi à la cour d’entrée du Mont Saint-Michel. Dans cette cour se trouve un ancien corps de garde qui date du début du seizième siècle.

Vous franchirez ensuite la Porte du Boulevard puis la Porte du Roy avant d’accéder à la Grande Rue qui a conservé ses boutiques médiévales. Plusieurs de ces boutiques indiquent encore le nom de leur établissement par une enseigne typique du Moyen Âge qui représente par un dessin de quel établissement il s’agit.

## **Souvenirs**

Avec les premiers pèlerins, des boutiques de bibelots se sont installées dans le village.

On pouvait y acheter un souvenir de son voyage, comme par exemple des médailles, des rubans ou des boutons à coudre sur son vêtement. On achetait également des plombs de pèlerinage, témoignage du pèlerinage effectué. Il s’agissait de petits objets ressemblant à un pendentif ou à une broche, faits en métal, généralement du plomb ou de l’étain. Ils représentaient souvent Saint Michel ou une coquille Saint Jacques.

A cette époque, les pèlerinages connaissent un grand succès. Le symbole du célèbre pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle étant la coquille Saint-Jacques, cette coquille devient rapidement l’emblème de tous les pèlerins.

En baie du Mont Saint-Michel, on trouve également un autre emblème pour les pèlerins arrivés au Mont : la coque. En effet, pour venir jusqu’au Mont Saint-Michel, les pèlerins traversaient la baie et ramassaient souvent une coque. Ce coquillage est très présent dans la Baie. Les pèlerins les portaient ensuite fièrement comme preuve de leur périple et comme souvenir.

Les commerçants s’inspiraient de ces différents coquillages et les proposaient en bijou aux pèlerins à leur arrivée au Mont Saint-Michel.

Dans la rue principale du village, on trouve toujours des boutiques qui permettent à chacun de ramener un souvenir de sa visite.

## **Gastronomie**

Un nombre de plus en plus important de personnes venant prier Saint-Michel, il faudra les loger et les nourrir. Ainsi, des auberges vont s’établir dans le village.

L’une de ces auberges est à l’heure actuelle toujours très connue. Il s’agit de l’Auberge de la Mère Poulard, et sa fameuse omelette.

En 1872, Annette Boutiaut arrive au Mont Saint-Michel en tant que femme de chambre. Elle y rencontrera Victor Poulard, fils d’un boulanger du Mont. Ils achètent une auberge et proposent un plat simple, consistant et rapide à préparer : une omelette. Mais cette omelette n'est pas comme les autres. Elle est soufflée, c’est-à-dire qu’elle est aérée et donc particulièrement volumineuse. La fameuse omelette soufflée de la Mère Poulard était un plat idéal pour revigorer les pèlerins après leur fatiguant voyage. Leur premier établissement était à l’emplacement actuel du bureau de Poste. Plus tard ils installeront leur restaurant dans l’établissement que nous connaissons aujourd’hui, c’est-à-dire au début de la rue principale du village. Une démonstration de la préparation de cette omelette cuite au feu de bois est visible tous les jours depuis la rue principale du village.

Une autre spécialité bien connue au Mont Saint-Michel est l’agneau de prés salés. L’élevage des moutons en baie du Mont Saint-Michel est une tradition bien connue. Les moutons vont marcher beaucoup dans la baie et brouter une herbe régulièrement recouverte par la mer, ce qui donnera à la chair une texture ferme, peu grasse et au goût tendre.

## **Les remparts**

Avec la guerre de Cent ans, le village se transforme.

La France est en guerre contre l’Angleterre.

On construit des remparts pour protéger le Mont Saint-Michel des attaques de l’armée anglaise. De même, sept tours seront construites à différents niveaux du chemin des remparts que l’on peut encore aujourd’hui emprunter.

## **L’église paroissiale Saint-Pierre**

L’église paroissiale se trouve dans la rue principale du village. Elle a été érigée au quinzième et seizième siècle. C’est le lieu de dévotion officiel à l’Archange Saint-Michel.

Elle est cependant dédiée à Saint-Pierre qui, selon la religion catholique, détient les clés des portes du paradis. En effet, depuis toujours, les pèlerins arrivés au Mont Saint-Michel passent devant l’église Saint-Pierre avant d’atteindre l’abbaye, symbole du paradis sur terre.

Une statue de Jeanne d’Arc se trouve à l’extérieur, juste à l’entrée de l’église. Cette statue rend hommage à l’Archange qui guida Jeanne d’Arc durant la Guerre de Cent ans.

A côté de l’église se trouve le cimetière du village. On y trouve notamment la tombe de la Mère Poulard.

## **La Tour Gabriel et l’embarcadère**

Située sur le côté gauche du Mont Saint-Michel, cette tour ronde porte le nom de Gabriel du Puys qui la fit construire vers 1524 afin de protéger le côté ouest du Mont Saint-Michel. Gabriel du Puys était lieutenant du roi François 1er, c’est-à-dire le représentantdu monarque à l’échelle locale. Unsiècle plus tard, un moulin est construit au sommet de cette tour. Et à la fin du dix-neuvième siècle, elle sert aussi de phare pour diriger les bateaux qui s’engagent dans le fleuve le Couesnon qui s’écoule au pied de cette tour. Aujourd’hui, on peut toujours voir les mâchicoulis au sommet de la tour, rappelant cette époque militaire.

Un petit passage sur la droite de la tour Gabriel permet d’accéder à l’ancien embarcadère (accès glissant). On peut encore voir les anneaux qui permettaient autrefois d’attacher les bateaux.

## **La venelle du Guet**

Cette venelle est la plus petite rue du Mont Saint-Michel. On l’appelle également la ruelle des cocus. En effet, elle est si étroite qu’on ne pourrait y passer avec des cornes, d’où son nom… Elle se trouve face à l’Hôtel La Croix Blanche dans la rue principale du Mont Saint-Michel.

## **Les musées**

Quatre musées peuvent compléter votre visite. La visite de chaque musée dure 20 minutes environ.

* Le musée maritime

Le musée maritime présente des maquettes de bateaux et une salle explique le phénomène des marées.

* L’Archéoscope

Une vidéo d’une vingtaine de minutes présente l’histoire du Mont Saint-Michel.

* Le Logis Tiphaine

Vous visitez la maison du chevalier Bertrand Du Guesclin qui s’illustra durant la guerre de cent ans.

* Le musée historique

L’histoire du Mont Saint-Michel vous est racontée par des personnages de cire. On peut également voir une reconstitution de cachots et d’oubliettes qui rappellent l’époque où l’Abbaye du Mont Saint-Michel a été une prison, ainsi que des collections anciennes, des armes, peintures, sculptures et montres.

## **Les petits jardins**

De petits jardins se trouvent au centre du Mont Saint-Michel. Quand le Mont Saint-Michel était assiégé, les habitants cultivaient ces terrains protégés pour subvenir à leurs besoins. Aujourd’hui encore, les maisons longeant la Grande Rue cachent de petits jardins que l’on peut apercevoir en parcourant les remparts ou les petites ruelles. Dans certains de ces jardins, fleurit la Merveille du Mont Saint-Michel, variété de rose spécifique à la région au parfum exceptionnel. Au pied de l’abbaye se trouve un potager qui est, encore de nos jours, cultivé par la communauté monastique.

Le côté nord du rocher est plus escarpé. Il est resté à l’état sauvage.

## **L’Archange**

Au sommet du Mont Saint-Michel se trouve la statue de l’Archange.

Comme souvent, l’Archange est représenté en chevalier armé combattant Satan. Il se tient debout. Il porte une armure et tient dans sa main droite une épée qu’il lève au-dessus de sa tête. Au pied de l’Archange, se trouve un dragon représentant le mal.

Saint-Michel, symbole du bien, est ainsi représenté terrassant le dragon, symbole du mal.

Son culte venu d’Orient au cinquième siècle va se développer dans tout l’Occident et s’installer au Mont Saint-Michel au début du huitième siècle. Le culte de Saint-Michel fera de ce lieu un des plus grands pèlerinages de la Chrétienté au Moyen-Âge.

# **Les alentours du Mont Saint-Michel**

## **Les marées et le mascaret**

Chaque jour, le niveau de la mer varie selon le phénomène des marées. Elles sont plus ou moins fortes suivant la position de la Lune et du Soleil par rapport à la Terre. Lors de la pleine lune, le Soleil et la Lune sont dans l’alignement de la Terre. C’est le moment des grandes marées. C’est d’ailleurs au Mont Saint-Michel qu’ont lieu les plus grandes marées d’Europe !

Phénomène naturel et magique, le mascaret est une vague de plusieurs dizaines de centimètres de hauteur qui se forme lors des grandes marées. La marée montante pénètre à contre-courant dans l’embouchure du fleuve et inverse le sens du courant de la rivière en formant une brusque surélévation de l’eau. En baie du Mont Saint-Michel, le mascaret remonte le cours des trois fleuves côtiers : la Sée, la Sélune et le Couesnon.

## **Le barrage et le pont-passerelle**

Le barrage et le pont-passerelle sont deux ouvrages qui participent au rétablissement du caractère maritime du Mont Saint-Michel. Depuis le barrage, des lâchers d’eau quotidiens permettent de repousser naturellement les sédiments.

## **Les moutons de prés-salés**

Les prés-salés sont ces prairies régulièrement recouvertes par la mer lors des grands coefficients de marée. L’élevage des moutons est une activité emblématique de la baie du Mont Saint-Michel et la particularité des prés-salés donne à la chair un goût inimitable. La viande n’a pas un goût salé très prononcé, mais sa saveur est reconnue pour être plus fine qu’un agneau de pays classique.

## **Les polders**

Aux abords du Mont Saint-Michel, côté Bretagne, se trouve une vaste zone de maraîchage. Ces espaces sont très fertiles car ces terres ont été prises sur la mer grâce à la construction de digues. On y cultive des carottes, pommes de terre, salades ou encore échalotes roses.

### **Pour compléter la visite**

## **Avranches, le musée Scriptorial et le Trésor Saint-Gervais**

A 20 kilomètres du Mont Saint-Michel, se trouve la ville d’Avranches. A l’église Saint-Gervais d’Avranches, on peut voir le crâne de l’évêque Aubert, percé d’un trou qui, selon la légende, aurait été fait par l’Archange alors que ce dernier posait son doigt sur le crâne de l’évêque lui intimant de construire un lieu dédié à son culte sur ce rocher isolé qui sera plus tard le Mont Saint-Michel que nous connaissons aujourd’hui.

Le musée Scriptorial est un musée dédié aux manuscrits du Mont Saint-Michel. On y découvre l’histoire de ces parchemins calligraphiés et enluminés, trésors uniques de la bibliothèque médiévale de l’abbaye du Mont Saint-Michel.